

**CHOQUET** (*Lucie-Ghislaine-Appoline*, en religion *Sœur Ayberta*), *Sœur missionnaire* de la Charité de Gand (Bléharies, 2.6.1891 — Élisabethville, 24.12.1945). Fille de Camille et de Delcroix, Victorine.

Entrée au postulat des Sœurs de la Charité de Gand, le 14 août 1917, elle fit profession religieuse le 25 mars 1919.

Après quelques années passées dans une des maisons de la Congrégation à Tournai, elle partit avec quelques autres religieuses pour le Congo, assignée aux missions du Katanga. Pendant son premier séjour, elle fut attachée d'abord à Panda dans la région minière, puis à Lubumbashi. Le travail y était lourd et sans répit : enseignement, soins des malades, blancs et noirs, eurent bientôt raison de la santé de la courageuse missionnaire. Elle dut rentrer en Belgique ; nous la trouvons d'abord à Anvers, puis à Renaix, toujours active malgré le mauvais état de sa santé. Son deuxième départ pour le Congo la conduisit à Élisabethville ; puis on l'envoya soigner les malades à St.-Trudon (Kasai). Enfin, elle revint à Élisabethville, chargée du soin des malades à l'hôpital pour Noirs. Avec un humble et silencieux dévouement, Sœur Ayberta se consacra aux indigènes souffrants et s'attira la sympathie de tous. Elle allait être la victime innocente d'un drame inattendu, dans la nuit de Noël 1945, sauvagement assassinée par un noir hospitalisé depuis la veille. Sans la moindre raison, et sans que personne pût prévenir le geste, ce Noir se précipita soudain sur la religieuse qui était de garde et l'assomma avec une pièce de bois qu'il était allé chercher furtivement dehors ; en présence des malades glacés d'épouvante, l'assassin s'acharna sur la malheureuse jusqu'à ce qu'elle fût morte, puis s'enfuit, blessant encore une autre sœur accourue au bruit. Arrêté dans la ville indigène ; il avoua avoir obéi au mot d'ordre d'un sorcier qui l'avait incité, pour se guérir du chagrin éprouvé par la mort de sa femme, à tuer un Blanc et de préférence une femme blanche. Les funérailles de Sœur Ayberta eurent lieu le lendemain de Noël, en présence d'une grande affluence d'indigènes consternés.

[L. H.]

21 septembre 1955.  
Marthe Coosemans.

*Essor du Congo*, 26 décembre 1945. — *Revue Caritas des Sœurs de la Charité de Gand*, 1946, n° 2, p. 23. — Note adressée à l'auteur par la Conseillère gén. de la Congrégation en date du 14 septembre 1955.